

les principes qui constituent une culture améliorée. Personne n'ignore que ce manque de connaissances les priverait d'une partie des revenus qu'ils pourraient retirer.

Depuis quelques années surtout, il est incontestable que l'agriculture a fait des progrès sensibles, considérables même dans plusieurs localités. Cependant, il y a encore beaucoup à faire pour arriver au degré de perfection que l'agriculture est susceptible d'atteindre; on ne saurait y arriver que par l'enseignement agricole largement encouragé et grandement patronisé.

Les avantages que le cultivateur pourrait obtenir par sa culture sont nombreux. Cependant il ne saurait en profiter que par une connaissance parfaite de la théorie et de la pratique agricoles que les jeunes gens peuvent obtenir gratuitement dans nos écoles spéciales d'agriculture, à part de nombreux encouragements qui y sont donnés à ceux qui en suivent les cours le plus régulièrement possible et qui se distinguent tout particulièrement à l'égard des différents travaux de culture qui se font à la ferme-modèle attachée à chacun de ces établissements d'enseignement agricole.

Chaque cercle agricole devrait pouvoir compter dans une de ces institutions, un représentant dans la personne d'un jeune homme ayant les dispositions nécessaires pour s'adonner avec profit à la culture des champs.

L'agriculture, comme toutes les autres carrières, rencontre une rude concurrence qui en rend le succès plus difficile et moins assuré qu'il l'était autrefois. Le jeune homme qui se destine à la pratique de l'agriculture doit bien se préparer à rencontrer toutes les difficultés qui pourraient souvent même survenir et seraient de nature à rendre plus difficiles et plus onéreux ses travaux de culture et même indispensables certains procédés de culture; tout particulièrement ceux qui ont rapport à l'assolement et autres procédés de culture qu'il devra modifier de temps à autres, suivant les circonstances du marché et les besoins de son exploitation agricole.

Aujourd'hui que les marchés à la portée des cultivateurs pour la vente des produits de toutes sortes provenant de l'agriculture ou des industries qui s'y rattachent, sont nombreux et nullement limités par la distance qui les rapproche les uns des autres, non seulement d'une ville à l'autre, mais d'un pays à l'autre, ces marchés nombreux qui re-

çoivent des produits d'une longue distance même, ouvrent toute grande ouverte la concurrence à tous les produits provenant de l'agriculture et qui nécessairement doivent se disputer les prix par leurs bonnes qualités et leur parfait état de conservation pendant le trajet qu'on leur aura fait subir.

Sous ces circonstances, l'agriculture ne pourra désormais donner de profits qu'à la condition que les différents travaux de culture soient faits le plus économiquement possible, et pour cela le cultivateur devra nécessairement s'astreindre à la loi du progrès et se mettre à son niveau par le savoir agricole.

Le jeune cultivateur qui s'adonnera à la culture des champs devra nécessairement être en état de suffire non seulement aux besoins de l'exploitation de sa ferme, quant au rendement des produits de l'agriculture; mais en outre, si l'étendue de sa ferme le lui permet, il devra se mettre en état de faire l'objet d'un commerce d'une partie de la récolte qu'il pourra disposer pour la vente.

Pour ce cultivateur, la ferme sera ce qu'est la manufacture ou l'usine pour l'industriel; il ne devra pas seulement se contenter d'avoir recours aux procédés de culture d'autrefois, mais il faudra qu'il soit constamment à l'éveil pour profiter des connaissances qu'il lui sera possible d'acquérir en s'associant aux cercles agricoles, en prenant part aux concours pour les fermes les mieux tenues et aux exhibitions données par les sociétés d'agriculture, ou aux conférences et conventions agricoles sous le patronage du clergé, organisées et dirigées par des missionnaires agricoles. Leurs conseils et leurs enseignements pour tout ce qui peut favoriser l'agriculture permettront aux cultivateurs de perfectionner davantage tous leurs travaux de culture, et favorisant par là un plus grand rendement dans les récoltes qui seront aussi de meilleure qualité.

Pour toutes ces raisons, l'industrie agricole comme on le voit est l'objet d'une bien grande attention de la part de ceux qui s'intéressent vivement à l'agriculture, car tous reconnaissent que l'industrie agricole ne demande ni moins d'encouragement, ni moins d'activité, ni moins de savoir que les autres industries, sans quoi il serait inutile de songer à s'adonner à la pratique de l'agriculture d'une manière profitable.

Pour que le cultivateur soit à la fois producteur pour lui-même et qu'il puisse coopérer d'une manière avantageuse à la vente des produits agricoles